

# Grandir ensemble



Le Magazine de la Fédération d'associations "Grandir à..."

"Grandir ensemble"  
N°6  
troisième trimestre 2010  
Gratuit

**"Eduquer un enfant, c'est sauver un homme." Victor Hugo**

[www.grandira.org](http://www.grandira.org)



## Les jeunes d'Antsirabe en vacances pour la première fois, découvrent leur pays avec émerveillement

... lire l'article page 5



### Vie associative



Une jeune Toulousainne intervient à Antsirabe sur un projet psychologique  
Page 4

### Vie à Antsirabe



La coopérative artisanale à ouvert ses portes  
Page 3

### Madagascar



Cirque en scène durant l'été à Antsirabe  
page 5

### Tourisme solidaire



Un séjour Grandira inoubliable au Pérou pour un groupe de jeune  
page 7

L'année scolaire est repartie à Madagascar, après un été riche en émotions et en rencontres pour les enfants Malgaches qui sont accueillis au sein de des structures à Antsirabe. D'abord il y a eu les jeunes français qui sont venus en séjour solidaire, 3 séjours au total et 47 jeunes français qui sont venus découvrir les projets de l'association à Madagascar. A la fin de chaque séjour la séparation a été un déchirement. Aussi pour se reposer de toutes ces émotions tous les enfants, accompagnés de leurs éducateurs, se sont rendus à Mangily, tout près de Tuléar dans un centre qui appartient à l'association Bel-Avenir. Détente et farniente, mais pas seulement, ont été au rendez vous: Développer une culture générale des jeunes sur leur propre pays, s'adapter à un milieu nouveau et différent du sien à travers le voyage, éveiller la curiosité des jeunes sur leur environnement culturel et sensibiliser les jeunes à travers un programme d'éducation à l'environnement ont été les objectifs d'un séjour riche en rencontre et en enseignement. La mobilisation d'une de nos marraines, Corinne Drapp, a permis de récolter une grande partie des fonds nécessaires à ce voyage. Les fonds manquants ont été récoltés au sein de la coopérative grâce aux achats des jeunes français venus en séjour solidaire.

La rentrée approche à grands pas et toutes les équipes se mobilisent pour que tout se déroule dans les meilleures conditions.

La fin de l'année est un moment propice à la mobilisation et à la récolte de fonds. De nombreuses manifestations sont à l'ordre du jour, alors n'hésitez pas à vous mobiliser.

En vous souhaitant à tous une bonne rentrée en ce mois de septembre, j'espère vous voir nombreux sur nos différentes manifestations de fin d'année.

**La Présidente  
NAAL Sapho**



Un de nos jeunes avec Colette une des éducatrices devant un baobab , l'arbre emblématique de Madagascar.

Depuis maintenant 4 ans, nous organisons tous les étés des séjours solidaires ayant pour objectif de favoriser la rencontre entre jeunes français et malgaches. Ce mélange culturel nous paraît indispensable à la construction du monde de demain. A Madagascar, ce sont les jeunes accueillis sur les structures de l'association « Grandir à Antsirabe » qui reçoivent les jeunes français, inscrits sur les séjours solidaires dans le cadre des centres de vacances. Ces jeunes viennent sur ces séjours par l'intermédiaire de CE (Comités d'entreprises) ou se sont inscrits individuellement auprès de notre partenaire historique, Telligo-Cousins. Après quelques explications et réunions d'informations, les jeunes français prennent la direction de Madagascar pour trois semaines de séjour découpées en deux temps: d'abord la partie "vie ensemble" à Antsirabe pendant 10 jours et une deuxième partie de séjour qui s'articule autour de la découverte de Madagascar (descente de la RN7, découverte du parc de l'ANJA et 3 jours au village de pêcheur d'Anakao). Les enfants malgaches se préparent dès le mois de juin à l'arrivée des français, ils réalisent souvent des exploits d'organisation pour recevoir au mieux leurs hôtes. En plus de leurs journées qui se rythment au gré des tâches ménagères, des impératifs scolaires et autres activités, ils consacrent un maximum de temps à leurs amis français. Pour cela pas de secret, il faut raccourcir les nuits et se lever plus tôt. Les premières rencontres sont souvent empreintes de maladresse, particulièrement de la part de français, peu habitués à ce genre de rupture. Car pour eux il s'agit souvent de rupture: tous leurs codes habituels sont bouleversés, ils viennent d'atterrir dans un monde où la société de consommation n'est pas reine. Les questions et remarques fusent : « pourquoi je ne peux pas passer ma journée avec le casque de mon MP3 sur les oreilles ? Pourquoi je ne peux pas utiliser mon portable ? Pourquoi on s'éloigne pour fumer »?

En général, dès le premier jour, les jeunes français ont accepté de

mettre de côté beaucoup de leurs habitudes. Pour la plupart, ils décident de ne plus faire attention à leur image et se mettent à écouter leur cœur. Ce changement s'explique par une rupture géographique importante et surtout par un engouement que les enfants malgaches transmettent tout naturellement à travers une joie de vivre qui ne s'amenuise pas.

Une fois les barrières tombées, commence une course contre le temps et chacun se rend compte que les 10 jours ensemble vont passer très vite. Alors les jeunes français qui ont souvent des habitudes de « coucher tard et lever tard » changent progressivement, voire rapidement pour certains, de rythme. Pendant 10 jours on échange, on parle de nos familles des vécus de chacun, scolaires et personnels. On vit ensemble du matin au soir, on partage les repas et les tâches ménagères, le tout dans une bonne humeur surprenante. Un petit chantier mobilise tous ces enfants pendant quelques jours, mais il ne compte plus vraiment aux yeux des français. Ils ont compris qu'il n'était qu'un prétexte à partager ensemble. Un prétexte qui aura mobilisé tous nos jeunes vers un objectif commun : s'engager et partager des moments ensemble. Ils sont arrivés plein d'espoir dans l'aide qu'ils pouvaient apporter à ces jeunes malgaches et soudain la réalité leur a sauté aux yeux : Ils ont tellement reçu et ont le sentiment d'avoir tellement peu donné. Que personne n'ait d'inquiétude : les rires et les larmes de chacun, français et malgaches, nous prouvent que chacun a tenu son rôle, que chacun a offert et acquis un peu de soi. En un mot échangé. Et c'est ce que nous souhaitons vous faire partager, un monde simple où la réalité d'un sourire suffit amplement à nous faire rêver.

**NAAL Jean-Christophe  
Directeur Général**

# Madagascar

Entre tradition et quotidien

## La coopérative artisanale Fiarenana soutenue par « Grandir à... » a ouvert ses portes.

Depuis février 2009, « Grandir à... » développe par le biais de « Grandir à artisans » un projet visant le soutien d'artisans en difficultés à Antsirabe. Dans un premier temps la réalisation d'un diagnostic a permis de cibler l'artisanat du textile (coupe, couture et broderie) comme secteur ayant besoin d'un appui ; puis dans un second temps la mise en œuvre d'un projet test a permis d'évaluer la faisabilité d'une action durable. Ainsi en décembre 2009 après avoir effectué une évaluation globale des actions menées sur Antsirabe le siège à Noisy-le-Grand a décidé de poursuivre le projet initié quelques



mois plus tôt. Pour ce faire nous avons entrepris la constitution d'un dossier de demande de financement afin de faciliter et d'accélérer la création et le développement d'une coopérative artisanale. Dès le mois de mars, après avoir déposé les dossiers auprès de quelques bailleurs, nous avons entamé les démarches de constitutions administratives de la coopérative à Antsirabe. Le 15 avril, elle existait officiellement sous le nom de « Fiarenana » (« qui s'élève » au sens de la promotion sociale en malgache) et réunissait 8 femmes couturières et brodeuses. Après avoir eu une réponse positive de la part de la Fondation Agir sa Vie quant à notre demande, nous avons entamé la réalisation du projet. Nous avons pris en charge des soins (dentaires et oculaires), aménagé le garage de la Maison de l'association en atelier, acheté du matériel professionnel (machines à coudre industrielles, surjetteuse, centrale vapeur, etc.), et commencé l'activité de la

La rentrée des classes approche ! Cette année ce sont 23 enfants qui vont prendre le chemin de l'école pour une nouvelle année scolaire. Suite aux bons résultats de l'année précédente, nous n'auront plus de classe interne. En effet les enfants qui préparaient le diplôme du CEPE (fin du CM2) ont tous réussi leur examen. De plus notre classe d'alphabétisation nous a permis de faire réintégrer nos jeunes dans un cursus normal en externat.

Sur le même principe que l'année dernière, les enfants que nous accueillons iront en classe et seront suivis par un éducateur spécialisé dans le suivi scolaire. Cette année cependant, nous nous attaquons à une prise en charge particulière pour des enfants externes à nos Maisons d'accueil. L'objectif est de prévenir la mise en situation de rue pour des enfants dont les parents sont en grande difficulté socio-économique. Pour cela nous mettons en place un système d'accompagnement spécifique : prise en charge de la scolarisation, accompagnement sanitaire, suivi scolaire par notre équipe d'éducateurs, nutrition. Nous sommes actuellement en phase d'élaborer un système d'accompagnement des familles de ces enfants en partenariat avec une ONG locale qui effectue de la prévention sur divers domaines (contraception, santé, éducation...)

Quelques nouveautés pour cette rentrée 2010 : au programme la création de nouveaux outils de suivis, le recrutement d'un directeur malgache en charge de la coordination pédagogique (poste anciennement occupé par un expatrié) et d'un comptable, la

coopérative. En premier lieu nous avons développé une collection originale de vêtements destinée à être vendue localement, et très vite nous avons eu de nombreuses commandes.



L'Alliance Française d'Antsirabe nous a fait confectionner des tenues pour leurs employés ainsi qu'une centaine de trousseaux brodés du logo AF; un salon de massage a passé commande de polos pour ses employés un bar a fait broder les tabliers de ses serveurs; nombres de particuliers ont fait des commandes sur mesures (rideaux, draps, tee shirt, etc.) La charge de travail devenant considérable nous avons dû recruter sept artisanes supplémentaire. Au terme de deux mois et demi d'activités la coopérative a réalisé des bénéfices conséquents qui ont été distribués équitablement entre chaque couturière afin qu'elles puissent bénéficier d'une somme d'argent qui leur permettra de financer la scolarisation de leurs enfants à la rentrée. Dans le cadre de ce projet ces femmes gagnent 50% de plus que le salaire minimum légal. Les bénéfices collectés font l'objet de trois assemblées générales où elles décident collectivement de son usage et de sa répartition (scolarité, soins, etc.). Elles bénéficient de conditions de travail agréables (matériels de cuisine pour manger sur leur lieu d'activité, mobilier adapté, luminosité franche, etc.). Elles sont autonomes dans la gestion effective de la coopérative (Grandir à se positionne comme coordinateur uniquement). La démarche est éthique, les produits sont de qualité, la réalisation d'un catalogue est en cours de préparation et sera consultable en ligne sur notre

site: [www.grandiraantsirabe.org](http://www.grandiraantsirabe.org).



**Lucas Bhuman**  
Chef de Mission

réorganisation du personnel, définition d'objectifs sur l'année... Le travail ne manque pas ! Il faut dire que l'année 2009-2010 a été particulièrement positive et encourageante : chacun des enfants passant un diplôme officiel l'a eu avec brio! Joseph pour clore sa formation de cuisinier a fini par un stage de 3 mois dans un hôtel de luxe à l'île Maurice. L'implication des collaborateurs malgaches s'est accentuée au point d'atteindre quasiment l'autonomie. Par ailleurs des changements structurels ont été opérés favorisant une plus grande efficacité et une réduction des coûts... Nous n'avons pas chômé, et les efforts de chacun ont été bien récompensés, avec comme cerise sur le gâteau, l'attribution par le Conseil Général de Seine Saint Denis d'une subvention exceptionnelle de 12 500€ afin que nous puissions continuer et développer de nouveaux projets à Antsirabe. Parmi eux, la prise en charge et le suivi d'enfants externes aux maisons d'accueil, la création de classes d'alphabétisation et la formation de nos collaborateurs locaux dans des domaines ciblés (pédagogie, activités éducatives, suivi scolaire, etc.)

A quelques jours de cette rentrée, tout le monde se montre extrêmement motivé, plein d'entrain et d'enthousiasme avec comme objectif d'ici la fin de l'année de suivre une vingtaine d'enfants en grande difficulté.

**Lucas Bhuman**  
Chef de Mission

# Grandir à Antsirabé

## Projet d'accompagnement psychologique avec l'association Initiative Interculturelle.

En novembre 2009, Adrienne est de passage à Antsirabe, elle vient rendre visite à sa famille dans le cadre de vacances personnelles. Elle vit depuis de nombreuses années en région Toulousaine où elle a poursuivi ses études en psychologie. Engagée dans le combat associatif depuis de nombreuses années, elle milite dans diverses associations, notamment en Asie, en faveur des enfants ayant subi des traumatismes. C'est lors de ces mêmes vacances que se produit la rencontre entre Adrienne et Maëlle, alors coordinatrice pédagogique pour l'association. Maëlle lui fait part du manque d'accompagnement psychologique des enfants accueillis au sein des structures d'accueil et des traumatismes qu'ils ont vécus. Nous sommes alors tous convaincus de la pertinence de travailler ensemble sur cet aspect. Après de nombreux échanges et une année à préparer ce projet, Adrienne est de retour à Antsirabe pour une collaboration riche en enseignement. Ce projet s'adresse aux enfants des rues que l'association accueille dont le vécu et les expériences peuvent être porteurs de traumatismes, présentant parfois des difficultés à exprimer leurs ressentis. Un accompagnement réussi réside dans la complémentarité de ces actions : soins de santé, éducation, accompagnement socioprofessionnel, accompagnement psychologique sont essentiels au bien-être de l'enfant qui sera alors dans les meilleures dispositions pour se projeter vers l'avenir. Une prise en charge psychologique « classique » (entretiens cliniques, espaces de paroles...) peut être bénéfique, mais n'est pas toujours adaptée à la culture et la situation de ces enfants.

Les ateliers d'expression artistique peuvent constituer un accompagnement psychologique et thérapeutique original et aider les enfants à se construire. C'est pourquoi Initiatives Interculturelles a proposé de mettre en place des ateliers d'expression artistique en partenariat avec « Grandir à... » qui intervient auprès des enfants des rues à Madagascar.

Nous décidons de créer pour les enfants un espace où ils pourront s'exprimer et mettre en jeu un travail thérapeutique de façon originale, en nous appuyant sur l'expression artistique, le jeu et la rencontre interculturelle comme médias thérapeutiques.

Les ateliers de danse sont menés par Benjamin, un danseur de hip-hop/breakdance, reconnu et ayant une solide expérience des ateliers et cours de danse. En début d'intervention, il a proposé des cours interactifs visant à connaître les bases nécessaires pour débiter et créer un climat de confiance. L'intervention s'est poursuivie en amenant les enfants à monter une chorégraphie hip-hop (Lockin) ayant intégré des composantes de danses traditionnelles.

Enfin, dimanche 12 septembre, les enfants sont montés sur la scène de l'Alliance Française pour montrer à un public nombreux tout le travail réalisé. C'est le cœur rempli d'émotion qu'ils ont quitté la scène après plus de deux heures de représentation en compagnie de deux troupes de Hip-Hop Malgaches, BIRACREW et La Compagnie M.

Maintenant Adrienne est dans la deuxième phase du projet. Après avoir été en position d'observatrice directe et participante toute la semaine, elle est actuellement en formation avec les équipes éducatives. Après quoi, il restera à pérenniser le projet afin de mettre en place un accompagnement régulier pour les enfants.



*Maëlle Gentet*



# “Grandir à’illeurs”

Un été artistique

## Grandir en scène

Pendant les grandes vacances, les jeunes de «Grandir à Antsirabe» ont investi la scène de l'Alliance Franco-Malgache pour y retransmettre le contenu des différents ateliers artistiques qu'ils ont suivis. En effet, nous avons eu la chance de travailler avec trois associations étrangères qui sont venues à Antsirabe pour partager leurs savoirs avec les enfants des associations de la ville.



Du 2 au 4 août, 6 artistes venant de France et de la Réunion ont monté un spectacle de théâtre autour d'un conte de leur création. Les enfants de 5 associations différentes s'y sont réunis pour animer ce conte en se répartissant dans différents ateliers : chants et rythmes, mimes, marionnettes... En 3 jours de préparation seulement, ils nous ont proposé un spectacle poétique et ludique qui a éveillé la curiosité des jeunes au sujet du théâtre.

Du 8 au 12 août, nous avons accueilli la compagnie de cirque des « Pailles en Feu » venant de la Réunion. Leur projet « Scèn'art Madagascar » les conduit chaque année à Antsirabe pour animer des ateliers de cirque pendant une semaine dans l'optique de faire un spectacle. Nous avons bénéficié de leurs prestations en collaboration avec l'ACH « Les Terreaux de l'Espoir », ainsi qu'avec les jeunes français venus dans le cadre des séjours solidaires organisés par «Grandir à'venture». La troupe de cirque était accompagnée par un artiste de la compagnie « L'aléa des Possibles » de Tana, qui est venu proposer une formation de cirque à l'équipe éducative de Grandir à Antsirabe.



Cette formation, mettant l'accent sur les techniques d'apprentissage et la pédagogie dans l'action, permettra à l'équipe d'assurer une continuité dans les ateliers cirques tout au long de l'année, en attendant le retour des «Pailles en Feu». Le spectacle était à la hauteur de l'ambiance qui flottait autour des ateliers, où l'échange, le partage et la curiosité de l'autre ont pris le dessus sur la difficulté de

l'effort à fournir.

Du 6 au 12 septembre, c'est l'association « Initiatives Interculturelles » qui nous a offert un stage d'apprentissage de la danse Hip Hop à travers le style locking. Pendant une semaine, Benjamin a formé les jeunes aux bases du locking dans le but de produire une chorégraphie.

Dimanche 12 septembre, les enfants ont partagé la scène avec une compagnie professionnelle de Tana (Up the Rap) et un groupe

d'Antsirabe (Bira Crew), et ont retransmis avec rythme et joie le contenu des ateliers de Benjamin, avec leur touche personnelle et celle de tous les savoirs qu'ils ont acquis au fil des vacances. L'association « Initiatives Interculturelles » se donne comme objectif de permettre la mise en place d'un accompagnement visant l'amélioration du bien être psychologique des enfants auprès desquels elle intervient.



Pendant les ateliers, les intervenants ont pour but de transmettre des compétences de bases (techniques d'observation, d'écoute active...) à l'équipe locale. Pendant la semaine qui suit le spectacle, Adrienne propose aux éducateurs une formation aux techniques d'écoute et de soutien psychologique.



Elle peut illustrer ce qu'elle souhaite transmettre par l'observation qu'elle a faite des jeunes lors des ateliers, et s'appuyer ainsi sur des cas concrets.

Au nom de toute l'équipe de Grandir à Antsirabe, enfants comme adultes, nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont permis ces rencontres riches de sens et de partage, et qui nous permettent à tous de grandir ensemble. Espérons qu'elles ne s'arrêtent pas là et que vous retrouverez tous le chemin des maisons à Antsirabe, dont la porte vous sera toujours grande ouverte !

**Lucas Bluman**

# “Grandir à’illeurs”

Grandir à Antsirabe

## En vacances dans la région de Tuléar, nos jeunes découvrent pour la première fois la mer et les richesses de leur pays

**A** l’arrivée de chaque grandes vacances, nous tentons d’organiser une sortie d’Antsirabe pour que les jeunes découvrent leur pays sous ses différents reliefs et cultures. Cette année, nous avons eu l’opportunité de partir du 29 août au 4 septembre sur la côte ouest à la découverte de la mer.



Bien que Madagascar soit une île, nombreux sont les habitants des Hautes Terres qui n’ont jamais vu ou touché la mer. Vous imaginez donc la surprise de ces jeunes à la première vue de cette étendue bleue et scintillante : “Ngesa Be !!!” (C’est très grand !!!). Jamais ils n’avaient imaginé l’impression que donne la vision de l’horizon et de la grandeur des océans. Cela laissa place à une stupefaction générale suivi d’une explosion de joie collective. Quant au 1er contact : “Masira Be loatra !” (c’est beaucoup trop salé !) dirent-ils tous en coeur avec des grimaces d’étonnement assez drôle.



Ces vacances de rêve se sont réalisées en collaboration avec l’ONG Bel Avenir, très active à Tuléar et dans ses environs. Cette ONG propose des séjours de type «classe verte»aux écoles et associations de Madagascar dans leurs centres environnementaux et culturels situés à Mangily, à 23 km au nord de Tuléar. Pendant une semaine, les jeunes ont enchaîné visite de parcs animaliers et forestiers et activités sur la plage. Outre le milieu maritime et ses secrets, ils ont eu la chance de découvrir des crocodiles, des tortues, des autruches, des serpents, des chevaux, des musées, une agroforesterie ou encore des salines. Entre tous ces temps d’activités, une équipe

d’animateurs sur place leur a proposé chants, jeux et sports. Entre toutes ces découvertes, ces temps de jeux et de baignades, ajoutés à un climat très chaud auquel ils ne sont pas habitués, (il fait plus frais sur les hauteurs d’Antsirabé) les jeunes ne demandaient pas



leur reste pour aller se coucher dès la tombée de la nuit ! La chaleur était telle que les jeunes n’en revenaient pas qu’à 8h du matin, il fasse déjà aussi chaud qu’à 14h à Antsirabe !

Ces vacances dépayssantes ont permis aux jeunes de comprendre qu’il existe une multitude de cultures, de paysages, de climats, de richesses, etc... au sein de leur propre pays, mais aussi ailleurs, et qu’il n’est pas si facile de passer de l’une à l’autre sans passer par un temps d’adaptation. Ils nous ont même dit qu’ils comprenaient désormais pourquoi les jeunes français qui viennent en séjour solidaire sont si fatigués les premiers temps !



Durant toute cette semaine, les jeunes ont vécu ensemble des moments intenses, découverts ébahis la richesse de la flore et de la faune de leur pays, et ont ressenti de profondes émotions tous conscients de vivre en ces lieux et en ces instants quelque chose d’exceptionnel qu’ils garderont en eux pour longtemps !

**Maelle Gentet**

## La face cachée du don...

L'association de solidarité internationale « Grandir à... » a organisé en juin dernier une première soirée rencontre/débat sur le thème du don. Cette manifestation est née de la volonté de créer des temps de réflexion pour débattre et confronter ses idées sur les enjeux du développement et de la coopération Nord/Sud.

Pour créer cet événement, nous nous sommes appuyés sur le centre de documentation de Via le Monde pour se ressourcer sur la thématique et utiliser l'exposition « Le don, une solution ? » créée par le réseau Ritimo afin d'illustrer le débat.

En arrivant, les participants ont découvert l'exposition et déjà des questionnements et réflexions ont émergé. Puis nous nous sommes réunis pour évoquer les différentes formes de dons (vêtements, livres, médicaments, argent, bénévolat...) et leurs spécificités. Il en est ressorti que nombre de paramètres étaient à prendre en compte tels que l'identification des besoins basée sur un partenariat Nord/Sud, la pertinence des produits au regard de l'économie locale, les conséquences écologiques possibles...

La prise de conscience a commencé avec l'appréhension des nombreuses ambiguïtés du don. Ainsi, des besoins mal identifiés peuvent conduire à envoyer des manuels scolaires emprunts d'une culture différente, ou dont le contenu serait périmé. La fripe peut nuire à l'économie locale et artisanale, l'exemple de Madagascar où les vêtements donnés ont créé un marché de la fripe ayant pour conséquence l'uniformisation des tenues vestimentaires et la disparition des vêtements traditionnels mais aussi l'appauvrissement général car la majorité de la population s'habille avec les rebuts vestimentaires de l'occident. Enfin, certains produits tels que les ordinateurs peuvent avoir de lourdes conséquences sur l'environnement car les pays d'accueil ne sont pas toujours en capacité à terme de les recycler.

En se penchant sur les motivations du donateur, nous avons observé que les bonnes intentions pouvaient manquer de rationalité. Que face à la société de consommation dans laquelle nous vivons, le don pouvait être une façon de se donner bonne conscience en se persuadant qu'il valait mieux donner que jeter !

Ces échanges nous ont donc permis de mettre en évidence l'importance de s'informer sur la pertinence du don et sur le fait que ce n'était pas toujours la meilleure solution. Enfin que d'autres formes de solidarité pouvaient parfois être plus efficaces comme le don d'argent ou de temps par l'implication bénévoles.

Les membres de l'association ou ainsi que des participants extérieurs ont déclaré avoir beaucoup appris de cette rencontre car n'avaient par toujours pris le temps d'observer la face cachée de leurs dons...

*Emilie Kattil Poureil*

## Un séjour solidaire au Pérou

Cette année encore, nous sommes partis au Pérou. Nous étions 24 (21 jeunes et 3 animateurs). Nous avons retrouvé nos amis de l'association ADEHPRI (Sonia, notre hôte, Leandro, le président de l'association et sa femme Anna, directrice de l'école Yatchaï).

Dans cet article je voudrais faire un petit focus sur une expérience qui nous a vraiment marqué car en y réfléchissant nous nous rendons compte qu'elle n'était pas donnée au commun des touristes.

Le dimanche matin, dernier jour avant de partir pour le Machu Picchu, nous avons participé au marché au troc de Chinchero. Chaque jour dans le village de Chinchero les gens



troquent les produits qu'ils cultivent, ce qui leur permet de faire leur marché sans transfert d'argent. Cette pratique n'étant presque plus répandue chez nous, cela n'était pas évident de se lancer dans les négociations. C'est Sonia, notre hôte, qui nous a mis le pied à l'étrier pour commencer à troquer les pommes de terre que Leandro nous avait donné. Une heure plus tard nous avons remplacé les patates contre des oranges, des bananes, des herbes aromatiques. Nous avons aussi troquer quelques patates contre des plats typiques servis dans des gargotes du marché (algues, œufs de grenouilles, etc...). Pour finir les jeunes ont souhaité offrir un bouquet de fleurs à Sonia, Anna et nos deux cuisinières.



Avant le séjour, nous les avons préparé à cet événement et chacun avait amené une spécialité de sa région (pâté basque, confiture, herbes aromatiques, etc...), ils ont donc réussi à réaliser quatre beaux bouquets qu'ils sont allés offrir dans la foulée.

Un séjour haut en couleur et fort en émotions que tout le groupe n'est pas près d'oublier.

*Sébastien Guittard*

# Se mobiliser autrement

Dans le cadre de leur formation de Responsable Marketing, proposée par l'ESARCV Evolution de Toulouse, quatre étudiantes se sont impliquées dans un projet humanitaire. Cette sympathique équipe de filles a souhaité porter son action en faveur de notre association en raison des valeurs qu'elle défend et qui correspondent aux leurs à savoir porter une attention active au niveau de l'enfance tout en s'impliquant dans le développement durable. Concrètement, l'intervention de Anaïs B, Anaïs D, Caroline et Marion, s'est réalisée sur un marché bio de Pechabou, en tenant un stand de vente de gateaux traditionnels et malgaches (voir l'une des recettes plus loin...), en totale cohérence avec l'esprit de «Grandir à...». Que chacune en soit vivement remerciée en espérant que de telles initiatives puissent se reproduire par d'autres.



Anaïs Dupuis et Anaïs BROCHARD



Marion Sanchez et Caroline Pousson



## Ingrédients & Recette

### Gâteau de patates douces de Madagascar

Pour 6 personnes  
Temps de cuisson : 1 h  
1kg de patates douces  
150 g de sucre  
1 verre de lait  
1 gousse de vanille  
4 œufs  
50 g de beurre

Peller les patates douces et les couper en morceaux.  
Les mettre dans une casserole puis ajouter le verre de lait et la gousse de vanille.  
Porter à ébullition et faire cuire à couvert pendant 20 minutes.  
Réduire les patates en purée en y incorporant le lait de cuisson.  
Ajouter le sucre, les œufs et le beurre.  
Bien mélanger et verser la préparation dans un moule à manqué beurré et sucré.  
Faire cuire à four moyen pendant 40 minutes.  
Démouler le gâteau quand il est encore chaud.  
Servir frais.

## Calendrier de l'association

### Les prochaines manifestations

**26 octobre 2010:** Rencontre/débat : L'Economie solidaire, «Utopie ou réalité» - Salle non définie à Noisy le Grand

**20 novembre 2010 :** Semaine de la solidarité internationale. Salle Jean Constantin à Noisy le Grand

**premier week-end de décembre 2010:** Les paquets cadeaux, Carrefour d'Aulnay sous Bois

**du 08 au 12 décembre 2010 :** Vente artisanale, Marché de Noël, Noisy le Grand

## “Grandir à...”

Contact:

Directeur communication: Christophe Marnat  
Responsable publication : Michel Robert

ont participé à la rédaction de ce numéro:  
Sapho Naal, Emilie Kattil Poureil, Maëlle Gentet,  
Lucas Bluman, Jean-Christophe Naal.

[www.grandira.org](http://www.grandira.org)

blog : <http://grandiraantsirabe.solidairesdumonde.org>

[contact@grandira.org](mailto:contact@grandira.org)

Adresse:

Association “Grandir à...”  
3, Allée de la Futaie  
93160 Noisy le Grand France

00 33 (0)6 21 53 76 81